

propre hypothèse , justifie admirablement celle de Mr. W. On diroit en vérité que le célèbre naturaliste ne connoît pas les pétrifications ; qu'il ignore qu'un bois très-leger devient pierre & dès-lors plus pesant que tous les bois du monde. Selon Mr. B. ce bois a toujours été aussi pesant qu'il est depuis sa pétrification ; erreur manifeste , impardonnable à un homme qui prétend redresser les autres.

Le second volume contient une introduction à l'histoire des minéraux , qui ne se trouve pas ou du moins qui n'est pas si développée dans le second tome de l'histoire naturelle. Mr. de B. prépare de loin les idées qui doivent concourir à la formation de son hypothèse. Il s'étend fort au long sur les puissances de la nature qu'il réduit à deux forces primitives : celle qui cause la pesanteur , & celle qui produit la chaleur ; selon lui , la force d'impulsion n'est qu'une force secondaire , subordonnée à ces deux forces. “ Puisque l'impulsion , dit-il , ne peut „ s'exercer qu'au moyen du ressort , & que „ le ressort n'agit qu'en vertu de la force „ qui rapproche , il est clair , que l'impulsion „ a besoin pour opérer du concours de l'attraction „ ; mais cette impulsion dépend encore plus immédiatement , & plus généralement de la force qui produit la chaleur , parce que c'est principalement par le moyen de la chaleur que l'impulsion pénètre dans les corps organisés ; c'est par la chaleur qu'ils se forment , croissent & se développent. Cette